

TÉMOIGNAGE

CATHERINE

a été opérée en janvier 2004. Elle et son mari Alain, témoignent aujourd'hui.



GARO / PHANIE

## Le soutien des équipes médicales est primordial

*C'était un mercredi. J'ai senti une boule dans mon sein et je me suis dit qu'il faudrait en parler au gynéco la prochaine fois. Mais mon mari m'a poussé à consulter vite. Et il a bien fait ! Le lendemain, le radiologue m'annonçait que c'était un cancer et la semaine suivante, j'étais opérée. Cela n'a donc pas traîné. Il faut dire que je me suis sentie tout de suite en confiance avec l'équipe qui s'est occupée de moi.*

**Après la chirurgie, il y a eu la chimio, les rayons, rien d'agréable !** Mais tout s'est déroulé avec beaucoup d'humanité. Je ne me suis jamais sentie un numéro. À chaque étape, on m'informait de la suivante, des soucis que j'allais rencontrer. Savoir ce qui allait se passer m'a permis de « gérer » ma maladie. Ce qui fut très précieux pour moi. Avant mes chimios, j'avais institué un rituel pour combler mon

*envie de fraîcheur : je passais par le marchand de légumes et faisais le plein de produits frais. Après, j'étais complètement vidée, anéantie, mais deux jours plus tard, je ressuscitais !*

**Aujourd'hui je me sens en pleine forme.** Je le dois aux médecins, bien sûr, mais aussi à mon mari, qui a été extraordinaire. Mes enfants, mes parents, ma sœur, mes amies m'ont aussi beaucoup entourée. J'avais tellement besoin de parler...

Maintenant, je fais attention à ce que je mange, je prends soin de moi, j'ai vraiment à cœur de protéger mon corps. Quand mes cheveux ont repoussé, j'ai eu l'impression de vivre un renouveau, comme si une autre vie commençait. Depuis, je profite de tout ce qui m'entoure intensément et je voudrais dire aux femmes qu'après cette « aventure » on se sent plus forte.

ALAIN, SON MARI

### J'AI ADMIRÉ SON COURAGE

*Le plus dur, c'est l'incertitude du début. On ne connaît rien à cette maladie, alors on va sur Internet... Heureusement, très vite, on se sent pris en main par toute l'équipe médicale. Ce qui rassure beaucoup. Cela a finalement été moins stressant que je ne l'avais imaginé. La perte des cheveux, c'est dur mais je me disais que c'était un mauvais moment à passer. Quand ça n'allait pas, on discutait, on allait se mettre au vert, à la campagne. Depuis son cancer, le regard que je porte sur ma femme a changé : il y a davantage de respect, plus de tendresse...*

### CARNET PRATIQUE

#### ► OÙ S'ADRESSER ?

**Dans un centre anticancéreux :** il y en a vingt en France, repartis sur le tout le territoire, dont trois en région parisienne, qui s'occupent particulièrement du cancer du sein (Instituts Gustave Roussy, Curie et René-Huguenin).

**Dans un service de cancérologie,** dans un

centre hospitalier universitaire (CHU)

**Dans un établissement privé,** comme l'Institut du sein Henri-Hartmann à Neuilly-sur-Seine (92).

#### ► VOUS VOULEZ VOUS IMPLIQUER

**Le 5 octobre,** venez courir 5 km à Paris, dans le bois de Vincennes, pour soutenir la recherche de l'Institut

Curie sur les cancers du sein de la femme jeune. Inscription sur [www.odyssea-paris.com](http://www.odyssea-paris.com)

#### ► VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS

**Une journée d'information** se tiendra à l'hôpital Tenon (Paris), le 17 octobre, des 10 heures à 14 heures, une conférence sur l'autosurveillance des

seins, le dépistage et le suivi des femmes à haut risque sera organisée

**« Comprendre le cancer du sein »,** un petit guide très complet élaboré avec la participation de patientes, d'anciennes patientes, de proches et d'experts de la cancérologie. Vous pourrez le télécharger sur le site [www.sor-cancer.fr](http://www.sor-cancer.fr)

**« Qui mange salade jamais malade »** Un petit livre pour les enfants dont la maman a un cancer du sein, édité avec le soutien d'Any d'Avray, spécialiste des chevelures d'appoint. Pour dédramatiser et favoriser le dialogue en famille. Disponible dans plusieurs centres de cancérologie ou sur demande au 0 805 810 820